

[Text]

Mr. Turner: Yes, for the moment, Mr. Chairman.

Mr. McCleave: The final area of questions I have on the first round, Mr. Chairman, concerns the long-term forecasts of the study that was conducted by federal and provincial officials back in 1967. Mr. Stanfield referred to them in his speech at page 439, which seemed to indicate a somewhat pessimistic position on the forecast of provincial expenditures. Reading his speech, I think the point might be summed up:

... the team of officials agreed on results which show that, on the basis of programs then in effect, that is in 1967, provincial governments would run into positions of increasing deficit and that the federal government would move into a position of increasing surplus. To my knowledge, these findings have never been disputed. I believe there was also a ten-year forecast which indicated the same thing.

This seems to be a pretty chilling prospect for the provinces. Yet, as far as we know, there is no provincial indication of discontent with the legislation or the formula that is going to be, from what I gather, on a stand-pat position for the next period of time. I wondered if the Minister had any comment about that 1967 study.

Mr. Turner: Well, I will let Mr. Shoyama comment about the study because he was there, but I would like to comment briefly about Mr. Stanfield's proposition.

Mr. McCleave: Yes, I think it is a point that should be on the record.

Mr. Turner: To begin with, it may be true that during the period surveyed in that study which Mr. Stanfield referred to on second reading. Provincial and municipal responsibilities were then increasing at a faster rate than were those of the federal government. This is shown, of course, as far as the members of the Committee are concerned, by the increasing proportion of final government expenditures incurred at the provincial-municipal level as compared to the federal level, and I made some reference to that on second reading.

• 1705

It is also true, Mr. Chairman, that an increasing proportion of federal expenditures is going to help the provinces and their municipalities in financing their increasing responsibilities, and equalization before the Committee, grants for health, welfare and education are large and important examples, and they involve about one third of the total current federal expenditures. It is most important that through federal participation the high standards of these essential programs are made available to all Canadians across the country instead of being confined to only the higher income provinces.

I might say further, Mr. Chairman, and partly as a consequence of the responsibilities I have just mentioned and other federal responsibilities, budgetary developments have not resulted in surpluses for the federal government.

[Interpretation]

M. Turner (Ottawa-Carleton): Monsieur le président, oui, pour le moment.

M. McCleave: Les dernières questions que je désire poser pendant ce premier tour, monsieur le président, concernent les prévisions à long terme contenues dans l'étude réalisée par les fonctionnaires fédéraux et provinciaux en 1967. M. Stanfield les a mentionnées dans son discours, à la page 439, ce qui semblerait indiquer une opinion relativement pessimiste quant aux prévisions de dépense provinciales. On peut résumer ceci en retournant à son discours:

... les fonctionnaires se sont mis d'accord sur des résultats indiquant que, sur la base des programmes alors en vigueur, ...

il s'agit ici de 1967,

les gouvernements provinciaux entreraient peu à peu dans une situation de déficit croissant et le gouvernement fédéral dans une situation de surplus croissant. Ces prévisions n'ont, à mon avis, jamais été contestées. Je crois qu'il y avait également une prévision sur 10 ans indiquant la même tendance.

Ceci semble être, pour les provinces, une perspective bien désespérante. Cependant, à ma connaissance, les provinces n'ont pas fait part de leur mécontentement à l'égard de cette loi ni de la formule qui, si j'ai bien compris, sera la formule définitive pour la prochaine période prévue. Le ministre aurait-il des commentaires à faire au sujet de cette étude de 1967?

M. Turner (Ottawa-Carleton): Je laisserai M. Shoyama vous donner ses commentaires, car il était là à l'époque, mais j'aimerais auparavant commenter brièvement la déclaration de M. Stanfield.

M. McCleave: En effet, je pense que ceci devrait figurer au procès-verbal.

M. Turner (Ottawa-Carleton): Tout d'abord, il est peut-être vrai que, pour la période couverte par l'étude mentionnée par M. Stanfield, les responsabilités provinciales et municipales se sont accrues plus rapidement que celles du gouvernement fédéral. Pour les membres du Comité, ceci apparaît bien sûr par l'augmentation des dépenses gouvernementales finales au niveau provincial-municipal, par rapport au niveau fédéral, et j'ai mentionné ce fait à la seconde lecture.

Il est vrai également, monsieur le président, qu'une part croissante des dépenses fédérales sert à aider les provin-

ces et leurs municipalités à financer les programmes de plus en plus importants dont elles ont la responsabilité; la péréquation, les subventions à la santé, au bien-être et à l'éducation en constituent des exemples majeurs; ces programmes représentent environ un tiers des dépenses fédérales totales à l'heure actuelle. Il est essentiel que, grâce à la participation fédérale, tous les Canadiens puissent bénéficier de ces programmes, plutôt que seulement les provinces au revenu supérieur.

Je puis ajouter, monsieur le président, que, à cause des programmes que j'ai mentionnés et d'autres responsabilités fédérales, les budgets n'ont pas connu de surplus pour le gouvernement fédéral.